



essai



Saint-Exupéry vole au-dessus de l'Élysée

A chaque génération ses auteurs qui peuplent son imaginaire. Les jeunes conservateurs de droite citent volontiers les écrivains mystiques Charles Péguy, Georges Bernanos ou Simone Weil. Qu'en est-il pour les macronistes, mêlant *baby start-uppers*, ex-juppéistes et transfuges du PS ? Steve Jobs ou Montesquieu, référence préférée du maire de Bordeaux ? Après avoir lu *Saint-Exupéry paraclet*, on pencherait plutôt pour l'écrivain lui aussi empreint de mysticisme. D'autant que l'auteur de ce livre s'appelle Sylvain Fort et qu'il fait partie de la « macronie ». Il est même au cœur de la machine. Directeur de la communication pendant la campagne présidentielle, ce normand féru d'art lyrique assume aujourd'hui le rôle de plume du Président et de conseiller mémoire.

À travers ces quelque 90 pages écrites d'une plume aussi sensible que tourmentée, et entrecoupées d'extraits d'écrits du père du *Petit Prince*, il offre une explication de textes riche en enseignement. Une vraie ligne d'horizon macronienne. Alors qu'Antoine de Saint-Exupéry refuse de tomber dans l'« *affaissement* » de son époque marquée par « *la culture du comptable* », « *le relativisme et le scepticisme* », la montée de la technique, il appelle à croire en l'homme. Même s'il a quitté le chemin de l'église, il appelle à « *retrouver un état d'inquiétude spirituelle* », car le sacré survit toujours en nous. Mais toujours selon l'aviateur, disparu en mer en 1944, une vie n'est digne de ce nom que si « *elle emprunte des chemins escarpés* » et fait siennes « *rigueur* » et « *humilité* ». Des mots qui résonnent avec le discours d'Emmanuel Macron à Versailles. Derrière « *la pensée complexe* » ou « *le prêche philosophique creux* » comme l'ont qualifié ses adversaires, le chef de l'État a rappelé aux parlementaires la nécessaire ascèse et humilité dans l'exercice de leur charge et surtout l'attachement de la France à la cause de l'homme. ♡

PASCALE TOURNIER

Saint-Exupéry paraclet, de Sylvain Fort,
éd. Pierre-Guillaume de Roux, 15 €.